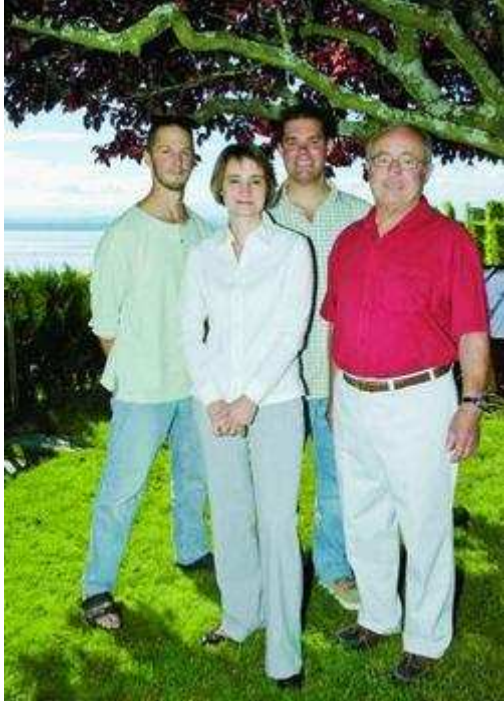


NEUCHÂTEL & LITTORAL



ENTENTE Les créateurs du mouvement souhaitent que le dialogue soit rétabli dans la commune. De gauche à droite: Tristan Bühler, Christine Knodel, Stéphane Knodel et Louis Dubois. (DAVID MARCHON)

11/07/2007

VIRGINIE GIROUD

Un groupe apolitique s'affiche contre le «malaise» au village

Quatre Bevaisans viennent de créer L'Entente, un nouveau groupement apolitique qui a bien l'intention de décrocher des sièges aux élections communales de 2008. Objectif: rétablir le dialogue dans un village où règne, selon eux, un «certain malaise», et travailler dans l'intérêt de Bevaix. Rencontre avec Louis Dubois et Tristan Bühler.

Pourquoi créer une nouvelle entente communale? Vous êtes les déçus des partis politiques? Louis Dubois: On est peut-être des déçus, c'est vrai. Mais il existe une demande! Plusieurs villageois nous disent: «On aimerait donner un coup de main à la commune, mais on ne veut pas s'afficher politiquement.»

Louis Dubois, vous avez participé à la vie politique de la commune, puis arrêté il y a deux ans. Pourquoi ce nouveau groupement maintenant? Y a-t-il un ras-le-bol? Louis Dubois: Il y a une dizaine d'années, les trois partis représentés (réf: libéral, radical, socialiste) tiraient tous à la même corde, dans l'intérêt du village. Il existait en quelque sorte une entente communale. Aujourd'hui, ils se bagarrent fréquemment. De telles querelles partisanses sont ridicules au niveau local!

Dans la lettre que vous avez envoyée à une soixantaine de connaissances afin de trouver des sympathisants, vous parlez du

«sérieux malaise» qui «règne dans la gestion» de Bevaix. A quoi pensez-vous? Louis Dubois: Le grand problème à Bevaix actuellement, c'est le manque de communication entre les autorités et la population. Il y a eu par exemple les interdictions de parcage rue du Crêt-Saint-Tombet (réd: la commune avait supprimé des possibilités de stationnement sans en avertir les riverains), ou la décision de rendre payant le parcage à la pointe du Grain. Il est temps que le dialogue soit rétabli!

Tristan Bühler: Effectivement, il manque cette fameuse discussion entre les acteurs de la commune. On peut toutefois relever que la gestion financière, elle, est bonne à Bevaix.

Vous prospectez dans le village. Les gens semblent-ils intéressés? Louis Dubois: Oui, certains m'ont dit: «ça ne va plus, il faut que ça change.» Bevaix compte 3800 habitants. Et plusieurs apprécient l'idée de créer un mouvement apolitique. Mais il faut voir s'ils sont prêts à se lancer dans la course aux élections communales 2008. Car nous avons une liste. Et nous sommes bien décidés à décrocher des sièges au législatif, ainsi qu'à l'exécutif.

Pensez-vous recruter chez les libéraux, qui sont en pleine crise (lire ci-dessous)? Tristan Bühler: Le but n'est pas de récupérer ce qui s'écroule. Nous n'allons pas nous escrimer à rechercher les mécontents ou ceux qui ont des rancœurs, mais nous ouvrir à un large public, à tous ceux qui veulent œuvrer dans l'intérêt de la commune. Nous nous sommes réunis dès fin 2006, bien avant de connaître l'ampleur des déboires du Parti libéral. La naissance de l'Entente n'a donc rien à voir avec leur coup dur.

Vos méthodes pour gagner des voix? Tristan Bühler: Nous faire connaître. Nous allons envoyer des tous ménages. Et après les élections fédérales, nous allons mettre la compresse! / VGI

Renseignements: ententebevaisanne@bluewin.ch
VIRGINIE GIROUD